



## ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

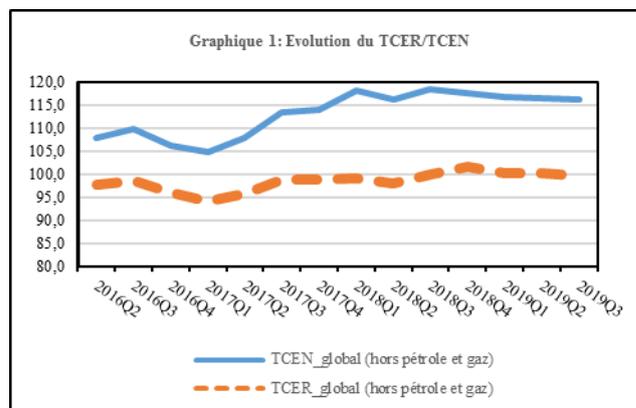
La compétitivité prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global<sup>1</sup>, s'est améliorée au cours du troisième trimestre 2019 comparativement au second trimestre. Au total, le TCER global s'est contracté de 0,5 % au troisième trimestre 2019, contre une baisse de 0,02 % le trimestre précédent.

### 1. Evolution du TCER global

Le gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 sont à mettre en relation avec l'amélioration de la compétitivité sur le front des importations (-1,2 %), tandis que sur le front des exportations l'on a enregistré une détérioration de celle-ci d'environ 1,5 %. Tel qu'illustré sur le graphique 1, le TCER demeure inférieur au TCEN sur la période sous revue, résultant d'une inflation faible dans la CEMAC, par rapport à celle de ses principaux partenaires et fournisseurs.

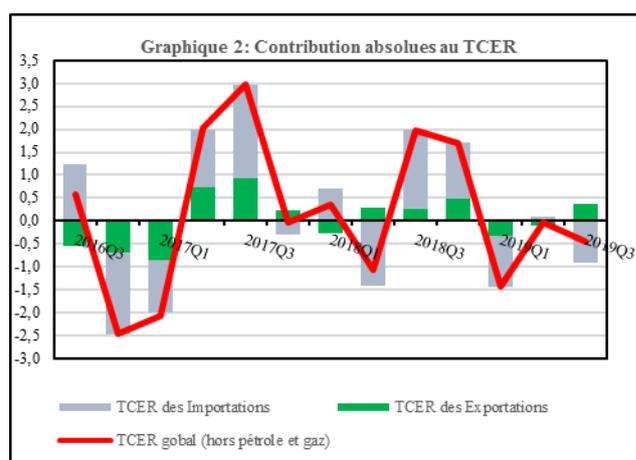
En outre, l'examen de l'indice TCER entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> trimestre 2019 permet de noter une dépréciation en terme réel du franc CFA sur la période par rapport aux principales devises, à l'exception du yuan et de la livre sterling. Ainsi, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est déprécié en terme réel vis-à-vis du dollar (-1,6 %) et de l'euro (-0,1 %), tandis qu'il s'est apprécié de 2,4 % et 0,4 % respectivement par rapport à la livre sterling et au yuan. Le TCEN s'est inscrit en baisse de 0,1 % au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, contre -0,4 % le trimestre précédent.

<sup>1</sup> La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitaliste, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.



Source : BEAC

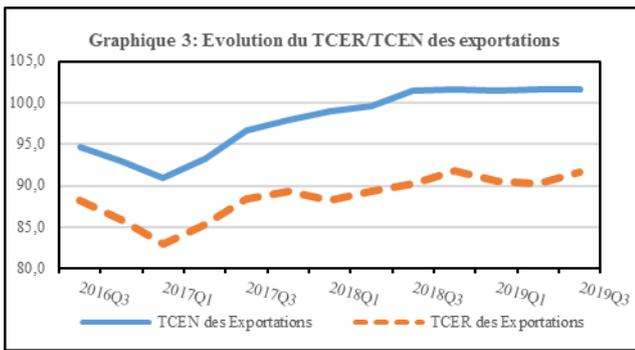
En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, l'analyse du graphique 2 révèle une contribution absolue du TCER des exportations de +0,4 % et celle des importations de -0,9 %.



Source : BEAC

### 2. Evolution du TCER des exportations

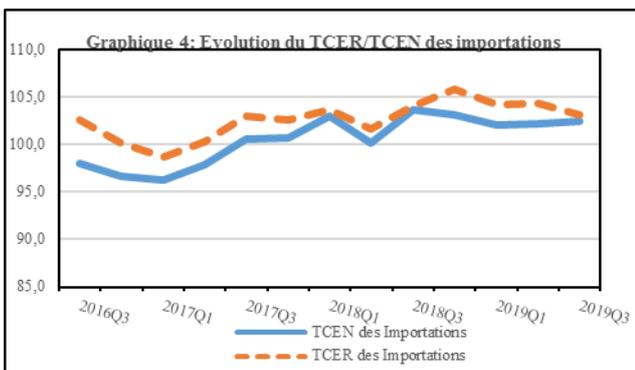
Entre le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, l'examen du graphique 3, relatif à l'évolution du TCER des exportations, montre une appréciation de l'ordre de 1,5 %. Cette inversion de la tendance, comparée à la période précédente, est due à une légère appréciation des taux de change bilatéraux avec la plupart des concurrents, dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC.



Source : BEAC

### 3. Evolution du TCER des importations

Le TCER des importations s'est inscrit en baisse de 0,9 % au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, compte tenu du différentiel d'inflation favorable de la CEMAC, en dépit de l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux fournisseurs. Cette situation traduit un gain de positions concurrentielles des économies de la CEMAC par rapport aux partenaires.



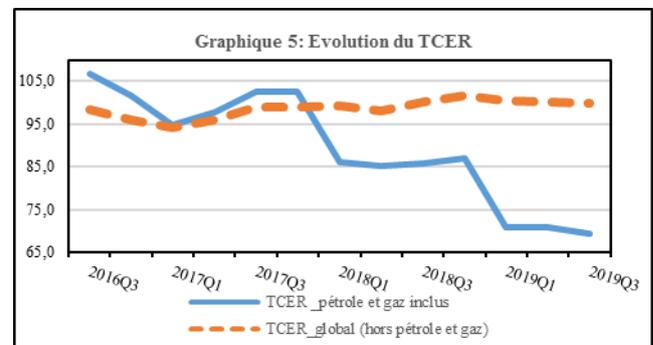
Source : BEAC

### 4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Le pétrole caracole en tête des exportations des économies de la CEMAC (70 % environ). Au regard de son importance dans les économies de la sous-région, une comparaison du TCER *pétrole et gaz inclus* et *TCER hors pétrole et gaz naturels* a été effectuée. A l'examen du graphique 5, il ressort que le TCER *hors pétrole et gaz naturels* excède le TCER *pétrole et gaz inclus*. En effet, la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est supérieure lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et de gaz naturels dans l'étude. Au cours de la période de référence, le TCER *hors pétrole et gaz naturels* s'est déprécié de 0,5 %, tandis que le TCER *pétrole et gaz inclus* a régressé de 2,0 %.

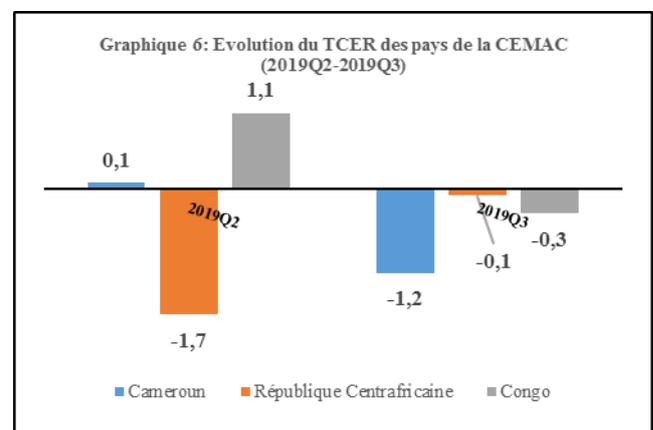
En outre, l'évolution du TCER, pétrole et gaz naturels a permis de faire ressortir que ce dernier dépasse le TCER, hors pétrole et gaz. Aussi, l'exportation phare des pays de la CEMAC étant le

pétrole, celui-ci qui est fixé en dollar US, a subi les effets de la variation de change entre le franc CFA et le dollar. En effet, en fin juin il fallait 580,8 franc CFA pour 1 \$, contre 601,6 en fin septembre 2019. Le franc CFA s'est déprécié par rapport au billet vert, conjugué à une baisse des cours du baril. Deux facteurs principaux expliquent cette baisse des prix. D'une part, la demande mondiale de pétrole brut est en baisse, comme le confirment les prédictions de l'Agence américaine d'Information sur l'Energie (EIA), et d'autre part, les tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis accentuent la pression sur les cours et les prix du baril du pétrole. Pour l'heure, ni la baisse de la production, ni les sanctions américaines envers l'Iran et le Venezuela ou la suspension des livraisons de brut russe ne parviennent à enrayer cette spirale.

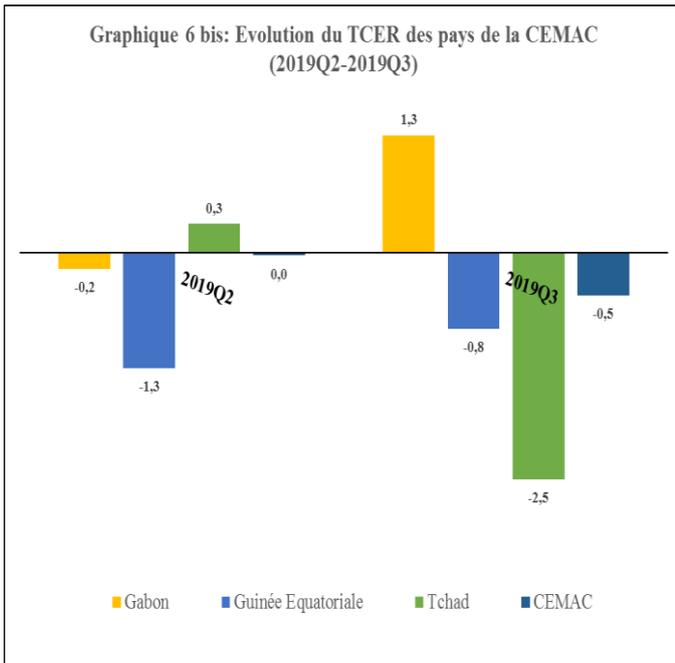


Source : BEAC

Au niveau des pays de la CEMAC, la compétitivité prix s'est améliorée dans tous les pays de la zone, à l'exception du Gabon. Ainsi, le TCER, *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'est déprécié au Tchad (-2,5 %), au Cameroun (-1,2 %), en Guinée-Equatoriale (-0,8 %), au Congo (-0,3 %) et en République Centrafricaine (-0,1 %), tandis qu'il s'est apprécié au Gabon (+1,3 %).



Source : BEAC



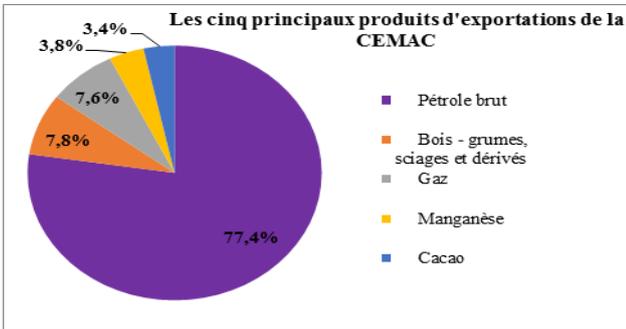
Source : BEAC

**En définitive**, les gains de compétitivité prix des économies de la CEMAC se sont accrus au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, sous l'effet notamment de la dépréciation du TCER des importations. En effet, le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC, en particulier avec la Chine, le Brésil, la Turquie et les pays de la zone euro, a permis d'atténuer les effets de l'appréciation du TCEN des importations, traduisant une amélioration de la compétitivité prix des produits domestiques.

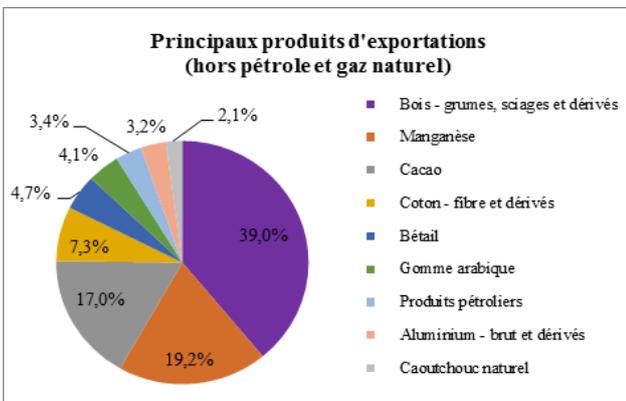
Par contre, l'appréciation du *taux de change effectif nominal* des exportations, a contribué à la détérioration de la compétitivité-prix des produits exportés par la CEMAC.

**ANNEXES :**

**Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés**

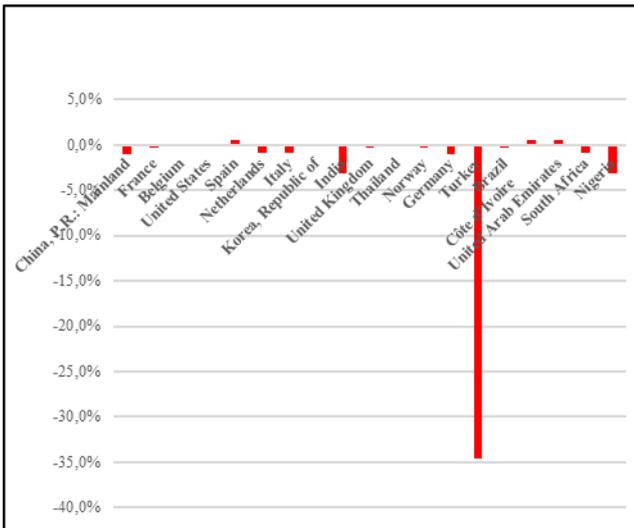


Source : BEAC



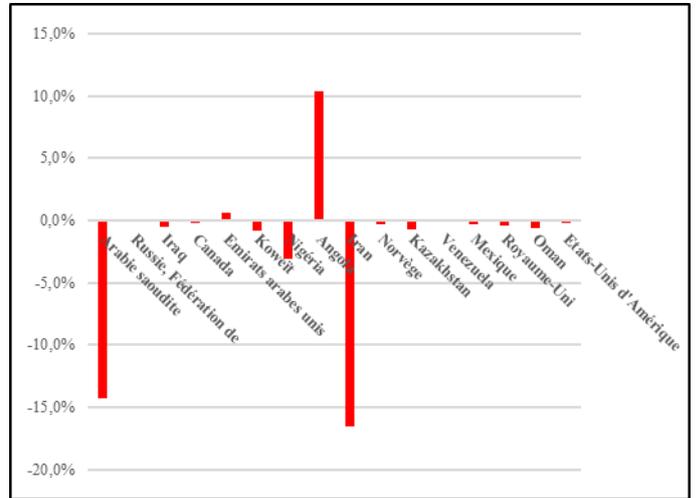
Source : BEAC

**Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs 3<sup>ème</sup> trimestre 2019**



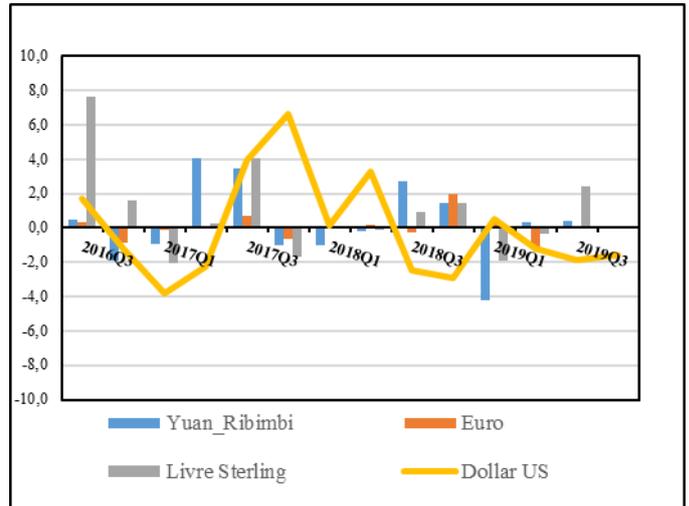
Source : International Financial Statistics -FMI

**Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019**



Source : International Financial Statistics -FMI

**Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies**



Source : BEAC